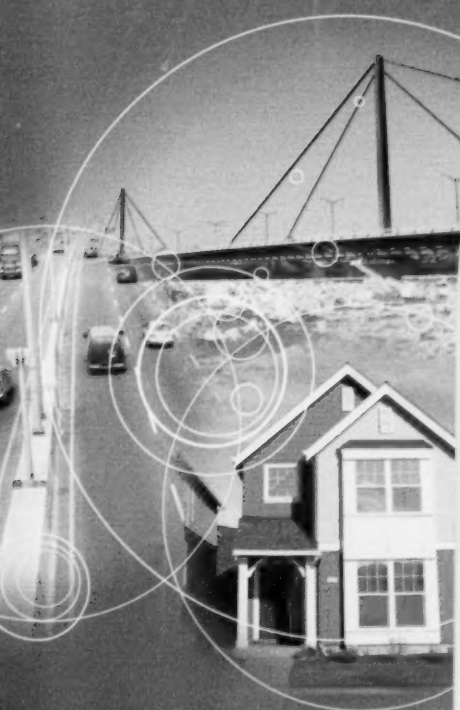
INSTITUT
**DE LA STATISTIQUE**
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

**RÉGIONS**



# Bulletin statistique régional

Édition 2013

Laval

Déjà 100 ans de patrimoine statistique

Québec

**Équipe de rédaction :**

Marianne Bernier, Danielle Bilodeau, Anne Binette Charbonneau, Sophie Brehain, Pierre Cambon, Stéphane Crespo, Marc-André Demers, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Chantal Girard, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Martine St-Amour

**Avec l'assistance technique de :**

Mélanie Jean, Virginie Lachance, Danielle Laplante, Danny Sanfaçon, Gabrielle Tardif

**Révision linguistique :**

Esther Frève

**Sous la coordination de :**

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

**Sous la direction de :**

Yrène Gagné

**Nos coordonnées :**

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

**Visitez notre site Web :**

www.stat.gouv.qc.ca

**Crédits de la page frontispice :**

© iStockphoto.com / Victor Kapas / Noah Strycker / André Nantel, photographes

**Signes conventionnels**

| | | | |
|---|---|---|---|
| .. | Donnée non disponible | g | Gramme |
| ... | N'ayant pas lieu de figurer | kg | Kilogramme |
| – | Néant ou zéro | t | Tonne métrique |
| — | Données infime | hl | Hectolitre |
| p | Donnée provisoire | n | Nombre |
| r | Donnée révisée | $ | En dollars |
| e | Donnée estimée | k | En milliers |
| F | Donnée peu fiable | M | En millions |
| x | Donnée confidentielle | G | En milliards |

**Dépôt légal**

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2013
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

**Juillet 2013**

## Table des matières

**Territoire et environnement** 2
Territoire 2
Aires protégées 3

**Démographie** 4

**Conditions de vie et bien-être** 8

**Marché du travail** 10

**Comptes économiques** 11
Produit intérieur brut 11
Revenu disponible des ménages 13

**Investissements et permis de bâtir** 16
Investissements 16
Permis de bâtir 17

**Science et technologie** 18

**Santé** 20

**Éducation** 22

**Culture et communications** 23

**Concepts et définitions** 25

**Tableaux comparatifs** 31

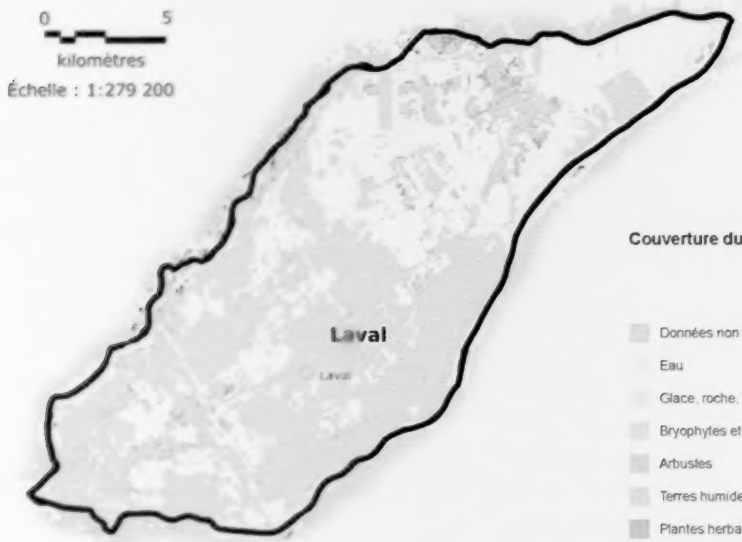
# 1. Territoire et environnement

## 1.1 Territoire

*par Guillaume Marchand, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable*

La région de Laval couvre une superficie en terre ferme 246 km$^2$. Cette région désigne aussi la municipalité régionale de comté (MRC) géographique[1] et ne comporte que la ville de Laval.

La couverture du sol[2] de Laval est composée majoritairement de 128 km$^2$ de zones développées (48,0 %), de 91 km$^2$ de terres agricoles cultivées (34,2 %) et de 21 km$^2$ d'eau (7,8 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 0,1 km$^2$, ce qui représente 0,04 % de la région.




**Couverture du sol**

| | Superficie | |
|---|---|---|
| | km$^2$ | % |
| Données non disponibles | 0 | 0.0 |
| Eau | 21 | 7.8 |
| Glace, roche, terrain découvert | 3 | 1.0 |
| Bryophytes et lichens | 0 | 0.0 |
| Arbustes | 0 | 0.1 |
| Terres humides | 0 | 0.0 |
| Plantes herbacées et toundra | 4 | 1.4 |
| Terres agricoles cultivées | 91 | 34.2 |
| Forêt de conifères | 0 | 0.1 |
| Forêt de feuillus | 18 | 6.7 |
| Forêt mixte | 2 | 0.7 |
| Zones développées | 128 | 48.0 |

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles.

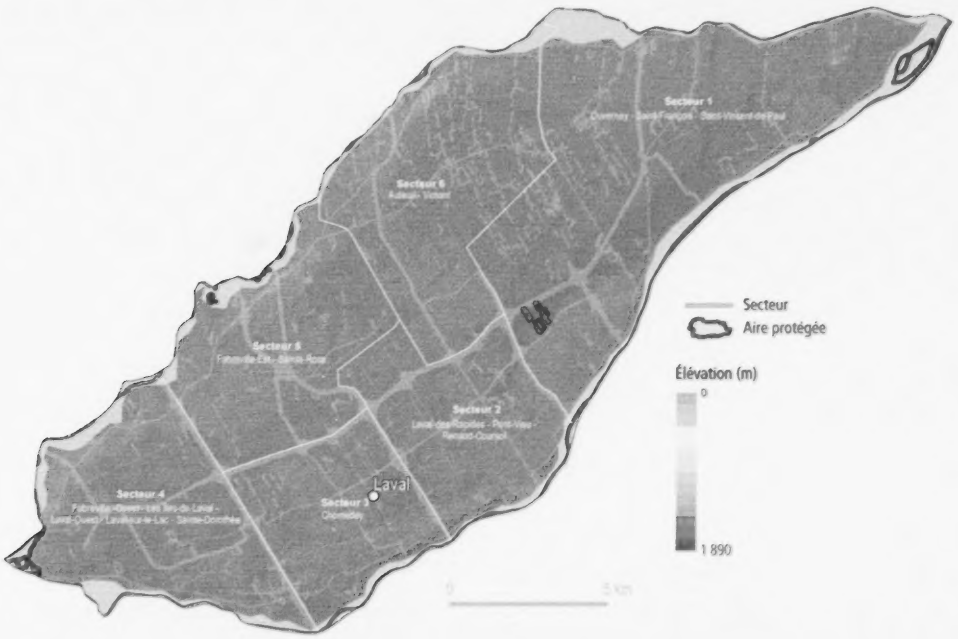
1. La version géographique des MRC comprend les MRC au sens juridique et les territoires équivalents (TE) à une MRC, de même que les communautés amérindiennes et les villages nordiques situés dans le périmètre des MRC ou qui constituent des TE.
2. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

## 1.2 Aires protégées

*par Sophie Brehain, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable*

Au 31 mars 2013, le réseau des aires protégées au Québec compte 3 987 milieux naturels qui répondent à la définition d'une aire protégée et répondent aux critères de protection développés par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Les aires protégées couvrent 142 045 km², ce qui représente 8,52 % de la superficie de la province.

Sur le territoire de la région de Laval se trouvent, en totalité ou en partie, 11 aires protégées. Elles couvrent 1,7 km², soit 0,64 % de la superficie de la région. La majorité de la superficie classée en aires protégées de Laval est constituée de quatre réserves naturelles reconnues[3] dont les trois secteurs de la réserve du Boisé-Papineau située au cœur de l'île, et de trois habitats fauniques principalement situés en milieu aquatique, contribuant respectivement à la protection de 0,83 km² et 0,69 km².




Source : Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, *Registre des aires protégées au Québec*.

3. Toute propriété privée dont les caractéristiques sur le plan biologique, écologique, faunique, floristique, géologique, géomorphologique ou paysager présentent un intérêt qui justifie leur conservation peut, sur demande faite par son propriétaire, dans certaines conditions, être reconnue comme réserve naturelle.

# 2. Démographie

*par Anne Binette Charbonneau, Direction des statistiques sociodémographiques*

La croissance démographique de Laval s'est grandement accélérée depuis la fin des années 1990. Son taux d'accroissement a récemment surpassé celui des Laurentides et a rattrapé celui de Lanaudière. Tous les facteurs d'accroissement sont favorables à la région : les naissances y sont plus nombreuses que les décès, elle fait des gains migratoires substantiels au détriment des autres régions du Québec, surtout de Montréal, et elle se positionne au 3e rang des régions d'accueil des immigrants internationaux. Sa structure par âge est par ailleurs un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec.

## Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la région de Laval comptait 409 700 habitants au 1er juillet 2012, soit 5,1 % de la population du Québec. Elle arrive au 6e rang des régions administratives pour ce qui est de la taille de sa population, derrière Lanaudière et tout juste devant Chaudière-Appalaches. À l'instar des autres régions adjacentes à Montréal, Laval a vu son poids démographique augmenter légèrement au cours des dernières années. En 1996, ce poids était de 4,6 %. La région était alors moins populeuse que Chaudière-Appalaches.

Tableau 2.1

**Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 1996-2012p**

| | Population au 1er juillet | | | | Taux d'accroissement annuel moyen[1] | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1996 | 2001 | 2006 | 2012p | 1996-2001 | 2001-2006 | 2006-2012p |
| | n | | | | pour 1 000 | | |
| **Laval** | **334 918** | **350 287** | **372 409** | **409 718** | **9,0** | **12,2** | **15,9** |
| **Ensemble du Québec** | **7 246 897** | **7 396 331** | **7 631 552** | **8 054 756** | **4,1** | **6,3** | **9,0** |

Note : Selon la dénomination et le découpage des MRC géographiques au 1er juillet 2012.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2013), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La croissance démographique de Laval s'est accélérée progressivement depuis la fin des années 1990 : tandis que la population de la région a crû en moyenne à un taux annuel de 9,0 pour mille entre 1996 et 2001, ce taux s'est élevé à 12,2 pour mille en 2001-2006 et a atteint 15,9 pour mille en 2006-2012, selon les données provisoires. Laval s'est maintenu parmi les régions à plus forte croissance du Québec au cours des trois dernières périodes, aux côtés des deux autres régions de la couronne nord de Montréal, soit Lanaudière et les Laurentides. Elle est toutefois la seule région de ce groupe où le rythme de la croissance s'est encore intensifié en 2006-2012, un léger essoufflement s'observant dans Lanaudière et les Laurentides par rapport au début des années 2000.

### Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC entre 2006 et 2012. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

## Structure par âge

La population de Laval est un peu plus jeune que la moyenne québécoise. En 2012, l'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – y est de 40,7 ans, comparativement à 41,5 ans dans l'ensemble du Québec. Laval est l'une des régions où le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans est le plus élevé. Leur part y est de 23,1 %, tandis qu'elle est inférieure à 19 % dans certaines régions plus âgées, comme la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie. Elle est de 21,4 % en moyenne au Québec. Toutes proportions gardées, les 20-64 ans, que l'on peut considérer comme les individus d'âge actif, sont au contraire un peu moins nombreux à Laval (60,9 %) que dans l'ensemble du Québec (62,4 %). La part des personnes âgées de 65 ans et plus est quant à elle semblable, de l'ordre de 16 %.

Tableau 2.2

**Population par grand groupe d'âge et âge médian, Laval et ensemble du Québec, 2012[p]**

| | Groupe d'âge | | | | | | | | Âge |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | 0-19 | 20-64 | 65 et plus | Total | 0-19 | 20-64 | 65 et plus | médian |
| | n | | | | % | | | | |
| **Laval** | **409 718** | **94 840** | **249 655** | **65 223** | **100,0** | **23,1** | **60,9** | **15,9** | **40,7** |
| **Ensemble du Québec** | **8 054 756** | **1 727 552** | **5 025 818** | **1 301 386** | **100,0** | **21,4** | **62,4** | **16,2** | **41,5** |

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de février 2013), adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

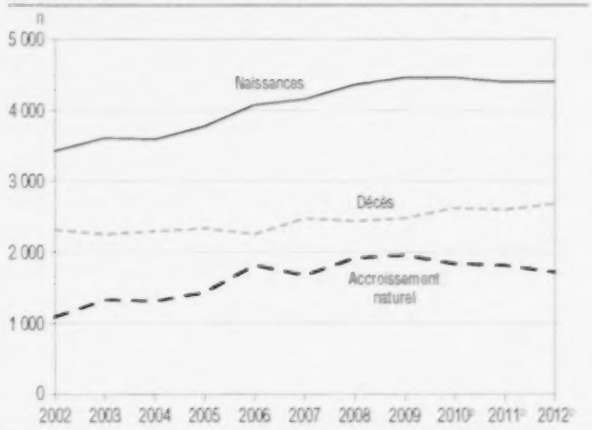
### Naissances, décès et accroissement naturel

Selon les données provisoires, 4 400 bébés sont nés à Laval en 2012. Ce nombre n'a connu que de faibles fluctuations depuis 2009, une stabilisation qui survient après quelques années de hausse communes à l'ensemble des régions du Québec. Les naissances y demeurent toutefois beaucoup plus nombreuses en 2012 qu'elles ne l'ont été durant la majeure partie des années 2000. Par rapport aux 3 421 naissances de 2002, on compte 29 % plus de naissances en 2012. Cette croissance surpasse celle enregistrée dans l'ensemble du Québec au cours de la même période (22 %).

Deux facteurs ont contribué à la hausse des naissances dans la région de Laval. D'une part, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (15 à 49 ans) s'est accru au cours des 10 dernières années. D'autre part, la fécondité s'est élevée, l'indice synthétique de fécondité passant de 1,46 enfant par femme en 2002 à 1,66 en 2012 (donnée provisoire), après avoir culminé à 1,78 en 2009. En 2012, la fécondité de Laval est semblable à la moyenne québécoise (1,68 enfant par femme).

Figure 2.1

**Naissances, décès et accroissement naturel, Laval, 2002-2012[p]**




Note : Les données sur les naissances de 2010 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

En ce qui concerne les décès, leur nombre tend à augmenter dans la région comme dans l'ensemble du Québec en raison d'une population en croissance et, surtout, vieillissante. En 2012, près de 2 700 décès ont ainsi été enregistrés à Laval, comparativement à 2 323 en 2002. En soustrayant les décès des naissances, on obtient un solde correspondant à l'accroissement naturel de la population. En 2002, l'accroissement naturel de la région était de près de 1 100 personnes. En raison de l'augmentation des naissances, il s'est élevé par la suite pour atteindre un sommet de près de 2 000 personnes en 2009. Il s'est toutefois légèrement abaissé au cours des années les plus récentes, puisque le nombre de naissances a peu bougé et que les décès ont continué d'augmenter. En 2012, l'accroissement naturel s'établit à un peu plus de 1 700 personnes.

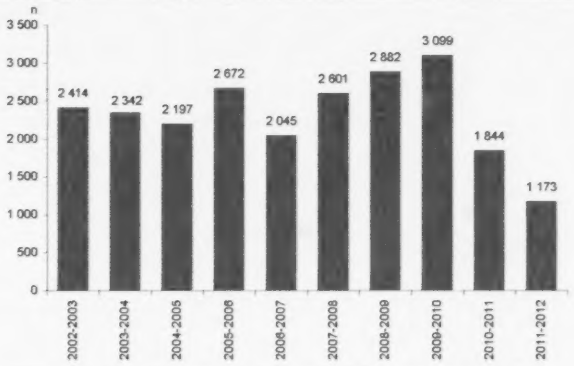
## Migration interrégionale

Au cours des dernières années, Laval est sortie gagnante de ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. Les gains ont généralement été de plus de 2 000 personnes annuellement, dépassant même 3 000 en 2009-2010. Le solde interrégional de Laval s'est toutefois nettement réduit depuis. En 2011-2012, il est de 1 173 personnes. Cette baisse est principalement attribuable à une diminution du nombre d'entrants en provenance de Montréal.

Le profil migratoire par groupe d'âge montre qu'en 2011-2012, Laval bénéficie principalement de la migration familiale. La région fait des gains chez les 30-49 ans, de même que chez les moins de 20 ans, qui migrent pour la plupart avec leurs parents. Ces gains compensent largement les déficits enregistrés chez les 20-29 ans et chez les 50-69 ans. Les pertes dans ce dernier groupe de personnes en âge de prendre leur retraite sont surtout attribuables aux échanges avec les régions voisines des Laurentides et, dans une moindre mesure, de Lanaudière.

Figure 2.2

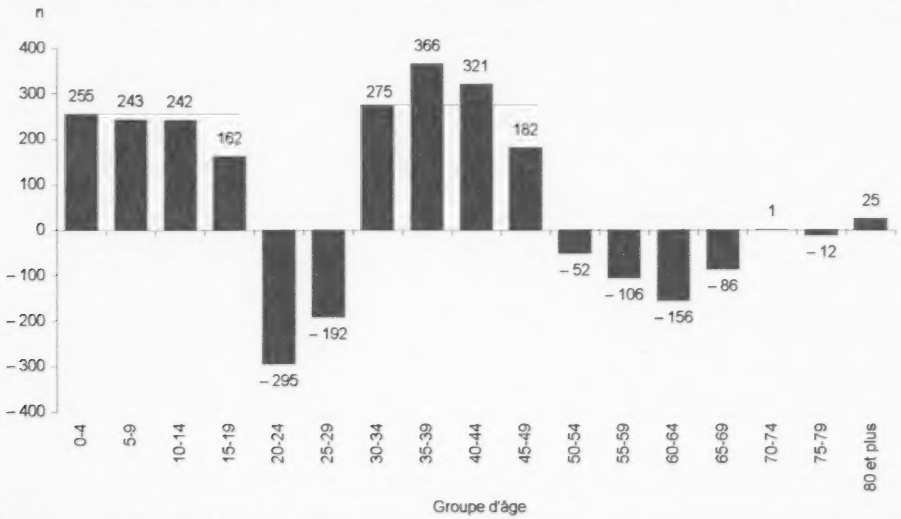
**Solde migratoire interrrégional, Laval, 2002-2003 à 2011-2012**




Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

**Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laval, 2011-2012**




Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Le bilan migratoire favorable de Laval repose sur l'attraction que la région exerce sur les résidants de Montréal. En 2011-2012, parmi les personnes qui se sont établies à Laval, près de deux sur trois (61,7 %) arrivaient de cette région voisine. Montréal est aussi la première région de destination des individus qui quittent Laval, mais les départs sont beaucoup moins nombreux que les arrivées, de sorte que Laval enregistre d'importants gains au détriment de Montréal. Ces gains sont de 5 689 personnes en 2011-2012, ce qui constitue néanmoins le plus faible résultat des 10 dernières années. Les échanges avec la plupart des autres régions sont au contraire défavorables à Laval, en particulier ceux qui se font avec les deux régions situées juste au nord, soit les Laurentides (– 2 950) et Lanaudière (– 1 016). La région enregistre également des pertes non négligeables par rapport à la Montérégie (– 281).

Tableau 2.3

**Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, Laval, 2011-2012**

| | Solde | Entrants | | | Sortants | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Rang | n | % | Rang | n | % |
| Bas-Saint-Laurent | – 41 | 13 | 49 | 0,2 | 12 | 90 | 0,5 |
| Saguenay–Lac-Saint-Jean | – 9 | 12 | 59 | 0,3 | 14 | 68 | 0,4 |
| Capitale-Nationale | – 100 | 6 | 211 | 1,0 | 5 | 311 | 1,6 |
| Mauricie | – 1 | 8 | 144 | 0,7 | 8 | 145 | 0,8 |
| Estrie | 55 | 5 | 227 | 1,1 | 7 | 172 | 0,9 |
| Montréal | 5 689 | 1 | 12 548 | 61,7 | 1 | 6 859 | 35,8 |
| Outaouais | – 67 | 7 | 146 | 0,7 | 6 | 213 | 1,1 |
| Abitibi-Témiscamingue | – 28 | 11 | 63 | 0,3 | 11 | 91 | 0,5 |
| Côte-Nord | 9 | 15 | 29 | 0,1 | 15 | 20 | 0,1 |
| Nord-du-Québec | – 1 | 16 | 11 | 0,1 | 16 | 12 | 0,1 |
| Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | – 50 | 14 | 32 | 0,2 | 13 | 82 | 0,4 |
| Chaudière-Appalaches | – 17 | 10 | 83 | 0,4 | 10 | 100 | 0,5 |
| Laval | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Lanaudière | – 1 016 | 3 | 1 868 | 9,2 | 3 | 2 884 | 15,1 |
| Laurentides | – 2 950 | 2 | 3 345 | 16,5 | 2 | 6 295 | 32,9 |
| Montérégie | – 281 | 4 | 1 423 | 7,0 | 4 | 1 704 | 8,9 |
| Centre-du-Québec | – 19 | 9 | 85 | 0,4 | 9 | 104 | 0,5 |
| **Total** | **1 173** | **...** | **20 323** | **100,0** | **...** | **19 150** | **100,0** |

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des parties.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

## Immigration internationale

Laval arrive au 3e rang des régions d'établissement des immigrants, derrière Montréal et la Montérégie. En janvier 2012, un peu plus de 6 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2006 et 2010, y résidaient selon une étude du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec[1]. Cette part représente près de 13 000 nouveaux arrivants. Loin devant, Montréal accueille pour sa part 64 % des immigrants récents. En Montérégie, cette proportion est de 10 %.

1. Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec (2012). *Présence en 2012 des immigrants admis au Québec de 2001 à 2010*, Montréal, Gouvernement du Québec, 33 p.

# 3. Conditions de vie et bien-être

*par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques*

## Mesure du faible revenu

En 2010, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la région de Laval (8,1 %) que dans l'ensemble du Québec (9,3 %). De 2006 à 2010, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la région (+ 0,7 point de pourcentage), tandis qu'il diminue de 0,1 point dans l'ensemble du Québec. Mentionnons que c'est la présente région administrative qui, de toutes les régions, affiche l'augmentation la plus élevée (+ 0,7 point). Par rapport à 2009 seulement, le taux est en diminution de 0,3 point, comparativement à une diminution de 0,5 point dans l'ensemble du Québec.

À l'instar des autres régions, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente région. En 2010, ce taux est 3,6 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (21,7 %) qu'en ce qui concerne les couples (6 %). Entre 2006 et 2010, le taux augmente de 1,5 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,6 point pour les couples.

Toujours en 2010, on dénombre dans la région 9 130 familles à faible revenu, dont 3 260 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 9 190 en 2006 à 10 490 en 2010, soit une augmentation de 14,1 %. Cette augmentation est plus élevée que celle du nombre total d'enfants de la région (+ 3,8 %).

Tableau 3.1

**Taux de faible revenu selon le type de famille, Laval, 2006-2010**

| | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | Écart 2010-2006 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | % | | | point de pourcentage |
| **Taux de faible revenu des familles** | **7,4** | **8,0** | **8,1** | **8,4** | **8,1** | **0,7** |
| **Famille comptant un couple** | **5,4** | **5,8** | **6,0** | **6,3** | **6,0** | **0,6** |
| Sans enfants | 5,4 | 5,7 | 5,9 | 6,0 | 5,7 | 0,4 |
| Avec 1 enfant | 5,1 | 5,5 | 5,9 | 6,3 | 6,0 | 0,9 |
| Avec 2 enfants | 4,5 | 4,8 | 5,1 | 5,2 | 5,1 | 0,6 |
| Avec 3 enfants et plus | 8,6 | 9,6 | 9,3 | 10,4 | 9,7 | 1,1 |
| **Famille monoparentale** | **20,3** | **21,9** | **21,7** | **22,0** | **21,7** | **1,5** |
| Avec 1 enfant | 17,9 | 19,2 | 19,5 | 19,5 | 19,6 | 1,7 |
| Avec 2 enfants | 21,3 | 23,4 | 21,7 | 23,8 | 22,6 | 1,3 |
| Avec 3 enfants et plus | 34,4 | 36,4 | 37,8 | 35,0 | 35,5 | 1,1 |

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Revenu médian des familles

De 2009 à 2010, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, augmente de 0,1 % dans la région de Laval. Cette augmentation est moins élevée que celle observée dans l'ensemble du Québec (+ 1,0 %). Aussi, la région est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2010, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 69 980 $, comparativement à 65 860 $ au Québec.

Tableau 3.2

**Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010**

| | 2009 | 2010 | Variation 2010/2009 |
|---|---|---|---|
| | $ constants de 2010 | | % |
| **Laval** | **69 882** | **69 980** | **0,1** |
| **Ensemble du Québec** | **65 215** | **65 860** | **1,0** |

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2010, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (40 160 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (64 660 $). Enfin, de 2009 à 2010, le revenu médian des familles monoparentales s'est détérioré de 0,8 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est détérioré de 0,2 %.

Tableau 3.3

**Revenu médian après impôt selon le type de famille, Laval, 2009-2010**

| | 2009 | 2010 | Variation 2010/2009 |
|---|---|---|---|
| | $ constants de 2010 | | % |
| **Famille comptant un couple** | **64 800** | **64 660** | **– 0,2** |
| Sans enfants | 53 594 | 53 150 | – 0,8 |
| Avec 1 enfant | 70 773 | 70 850 | 0,1 |
| Avec 2 enfants | 79 257 | 79 620 | 0,5 |
| Avec 3 enfants et plus | 71 958 | 72 340 | 0,5 |
| **Famille monoparentale** | **40 504** | **40 160** | **– 0,8** |
| Avec 1 enfant | 39 249 | 38 960 | – 0,7 |
| Avec 2 enfants | 42 903 | 42 830 | – 0,2 |
| Avec 3 enfants et plus | 41 668 | 41 270 | – 1,0 |

Source : Statistique Canada, fichier sur les familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

# 4. Marché du travail

## 4.1 Indicateurs du marché du travail de Laval

*par Marc-André Demers, Direction des statistiques du travail et de la rémunération*

En 2012, l'économie lavalloise génère 8 300 emplois, soit plus du quart (26,9 %) des emplois créés au Québec, alors qu'elle représente seulement 5,4 % de l'emploi total. La population en âge de travailler (+ 1,8 %) croît moins rapidement que l'emploi (+ 4,1 %), si bien que le taux d'emploi augmente de 1,4 point de pourcentage pour s'établir à 62,9 %. Tout comme en 2011, le classement de la région s'améliore, passant cette fois-ci du 6e au 5e rang. Les emplois additionnels dans la région de Laval sont presque tous à temps plein (+ 8 200). La part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total diminue de 0,7 point de pourcentage pour se fixer à 19,1 %.

Tableau 4.1.1

**Caractéristiques du marché du travail, Laval, 2008-2012**

| | Unité | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Population active | k | 218,6 | 215,3 | 219,6 | 220,5 | 232,0 |
| Emploi | k | 204,1 | 199,0 | 202,1 | 204,9 | 213,2 |
| **Selon le régime** | | | | | | |
| Emploi à temps plein | k | 165,7 | 160,1 | 160,3 | 164,3 | 172,5 |
| Emploi à temps partiel | k | 38,4 | 38,9 | 41,8 | 40,5 | 40,7 |
| **Groupe d'âge** | | | | | | |
| 15-29 ans | k | 49,3 | 49,3 | 47,1 | 56,0 | 53,9 |
| 30 ans et plus | k | 154,8 | 149,7 | 155,0 | 148,9 | 159,3 |
| **Sexe** | | | | | | |
| Hommes | k | 101,7 | 98,1 | 108,5 | 105,3 | 107,2 |
| Femmes | k | 102,4 | 100,9 | 93,6 | 99,5 | 106,0 |
| **Secteur d'activités** | | | | | | |
| Secteur des biens | k | 37,5 | 35,7 | 38,2 | 38,8 | 37,4 |
| Secteur des services | k | 166,5 | 163,2 | 163,9 | 166,0 | 175,8 |
| Chômeurs | k | 14,5 | 16,3 | 17,5 | 15,6 | 18,8 |
| Taux d'activité | % | 69,5 | 67,1 | 67,2 | 66,2 | 68,5 |
| Taux de chômage | % | 6,6 | 7,6 | 8,0 | 7,1 | 8,1 |
| Taux d'emploi | % | 64,9 | 62,1 | 61,8 | 61,5 | 62,9 |
| Part de l'emploi à temps partiel | % | 18,8 | 19,5 | 20,7 | 19,8 | 19,1 |

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les femmes (+ 6 500) profitent davantage de la progression de l'emploi que les hommes (+ 1 900). La totalité des nouveaux emplois provient du secteur des services (+ 9 800) et profite aux personnes de 30 ans et plus (+ 10 400). Le taux de chômage monte de 1 point dans la région (8,1 %) en raison d'un accroissement de la population active (+ 5,2 %) et du nombre de chômeurs (+ 20,5 %). En recul de 5 places, Laval occupe le 10e rang parmi les régions du Québec en 2012. Le taux d'activité hausse de 2,3 points et se fixe à 68,5 %. Il s'agit du taux le plus élevé dans la province. Cette augmentation est due à la croissance la population active (+ 5,2 %) supérieure à celle de la population en âge de travailler (+ 1,8 %). Entre 2008 et 2012, il s'est créé 9 100 emplois dans la région de Laval. Le taux d'emploi se contracte de 2 points, alors que le taux de chômage s'accroît de 1,5 point. Parmi toutes les régions, Laval demeure au 7e rang pour ce qui est du nombre d'emplois en 2012.

# 5. Comptes économiques

## 5.1 Produit intérieur brut

*par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques*

En 2010, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 12,5 G$ dans la région de Laval, ce qui constitue 4,15 % du PIB du Québec. À cet égard, cette région se classe au sixième rang parmi les régions administratives, après Chaudière-Appalaches et devant l'Outaouais.

Le PIB augmente de 4,7 %, taux à peine supérieur à celui du Québec (+ 4,6 %). Au cours des quatre dernières années, toutefois, la région de Laval affiche un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 3,6 % comparativement à celui de 3,3 % observé au Québec. Au chapitre de la croissance économique en 2010, la région de Laval occupe le dixième rang parmi les 17 régions administratives.

### Produit intérieur brut par industrie

Les industries du secteur des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la région de Laval avec un PIB qui atteint 9,5 G$ en 2010, soit 76,1 % de son activité économique. En comparaison, le secteur des services correspond à 71,7 % du PIB à l'échelle du Québec. Cette diversification dans les industries du secteur des services amène une stabilité de la croissance dans la région. En 2010, les industries du secteur des services (+ 4,2 %) contribuent fortement à la croissance et celles productrices de biens (+ 6,4 %) également.

En 2010, la plupart des industries des services sont en expansion. Le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 6,4 %), l'industrie du commerce de détail (+ 3,8 %) et celle du commerce de gros (+ 4,0 %), cette dernière étant une base économique notable de la région, ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale (+ 2,8 %) contribuent fortement à l'accroissement de la production de ce secteur. L'industrie du transport et de l'entreposage croît de 3,8 %, celle de l'hébergement et des services de restauration, de 3,7 %, et celle des services professionnels, scientifiques et techniques, une des bases économiques de la région, de 1,4 %, tandis que celle des services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement (+ 0,1 %), une autre des bases économiques de la région, demeure pratiquement inchangée.

Avec un PIB de 3,0 G$, les industries productrices de biens accaparent 23,9 % de l'économie régionale. L'industrie de la construction, base économique de la région au cours des dernières années, grimpe de 13,5 % en 2010, après un recul de 19,1 % l'année précédente. L'industrie de la fabrication monte de 2,1 %, à la suite de trois années de baisse. Ainsi, des industries de la fabrication considérées à la base de l'économie de la région montrent un regain en 2010 : la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc (+ 7,9 %), celle de produits métalliques (+ 1,3 %) et les activités diverses de fabrication (+ 5,7 %). La fabrication de meubles et de produits connexes (– 1,7 %) ainsi que l'impression et les activités connexes de soutien (– 2,7 %) poursuivent leur tendance baissière. La fabrication d'aliments s'accroît de 4,9 % et celle de machines, de 3,6 %, tandis que celle de matériel de transport (– 11,5 %) diminue pour une deuxième année consécutive. La fabrication montre un taux de décroissance annuelle moyen de 1,5 %.

La part des industries productrices de biens évolue à la baisse entre 2006 et 2010 malgré des hausses en 2008 et en 2010. En 2006, elle se situe à 26,1 % de l'économie régionale et en 2010, à 23,9 %. Au Québec, la part des industries productrices de biens diminue chaque année de 2006 à 2009 et se redresse en 2010. Elle s'établit à 30,6 % en 2006 et à 28,3 % en 2010.

Tableau 5.1.1

**Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, Laval, 2009-2010**

| | 2009er | 2010e | Part de l'industrie en 2010 | Variation annuelle moyenne 2010/2006 | Variation 2010/2009 |
|---|---|---|---|---|---|
| | k$ | | | % | |
| **Ensemble des industries** | **11 890 643** | **12 452 023** | **100,0** | **10,2** | **4,7** |
| **Secteur de production de biens** | **2 797 966** | **2 977 800** | **23,9** | **1,3** | **6,4** |
| Agriculture, foresterie, pêche et chasse | 57 549 | 67 953 | 0,5 | 3,0 | 18,1 |
| Cultures agricoles et élevage | 47 328 | 50 674 | 0,4 | 2,4 | 7,1 |
| Foresterie et exploitation forestière | x | x | ... | ... | ... |
| Pêche, chasse et piégeage | x | x | ... | ... | ... |
| Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie | 6 804 | x | ... | ... | ... |
| Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz | x | x | ... | ... | ... |
| Services publics | x | x | ... | ... | ... |
| Construction | 911 766 | 1 035 309 | 8,3 | 5,1 | 13,5 |
| Fabrication | 1 546 959 | 1 578 759 | 12,7 | -1,5 | 2,1 |
| Fabrication d'aliments | 231 535 | 242 854 | 2,0 | 6,8 | 4,9 |
| Fabrication de boissons et de produits du tabac | 29 703 | x | ... | ... | ... |
| Usines de textiles et de produits textiles | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de vêtements | x | 24 844 | 0,2 | – 10,2 | ... |
| Fabrication de produits en cuir et de produits analogues | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits en bois | 43 656 | 46 505 | 0,4 | – 6,3 | 6,5 |
| Fabrication du papier | 36 019 | 35 095 | 0,3 | – 3,2 | – 2,6 |
| Impression et activités connexes de soutien | 82 757 | 80 557 | 0,6 | – 0,3 | – 2,7 |
| Fabrication de produit du pétrole et du charbon | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits chimiques | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc | 126 246 | 136 243 | 1,1 | – 4,3 | 7,9 |
| Fabrication de produits minéraux non métalliques | x | 40 098 | 0,3 | – 1,3 | ... |
| Première transformation des métaux | 31 661 | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de produits métalliques | 134 461 | 136 244 | 1,1 | – 2,9 | 1,3 |
| Fabrication de machines | 102 617 | 106 340 | 0,9 | 0,7 | 3,6 |
| Fabrication de produits informatiques et électroniques | 26 882 | 26 311 | 0,2 | – 0,7 | – 2,1 |
| Fabrication de matériel, appareils et composants électriques | x | x | ... | ... | ... |
| Fabrication de matériel de transport | 202 392 | 179 121 | 1,4 | – 0,9 | – 11,5 |
| Fabrication de meubles et de produits connexes | 73 690 | 72 447 | 0,6 | – 4,9 | – 1,7 |
| Activités diverses de fabrication | 54 809 | 57 945 | 0,5 | – 2,3 | 5,7 |
| **Secteur des services** | **9 092 677** | **9 474 223** | **76,1** | **4,4** | **4,2** |
| Commerce de gros | 984 744 | 1 024 104 | 8,2 | 2,7 | 4,0 |
| Commerce de détail | 1 058 910 | 1 099 173 | 8,8 | 3,4 | 3,8 |
| Transport et entreposage | 324 658 | 337 035 | 2,7 | – 0,6 | 3,8 |
| Industrie de l'information et industrie culturelle | 299 837 | x | ... | ... | ... |
| Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises | 2 479 617 | 2 637 337 | 21,2 | 5,7 | 6,4 |
| Services professionnels, scientifiques et techniques | 629 855 | 638 893 | 5,1 | 4,4 | 1,4 |
| Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement | 400 316 | 400 759 | 3,2 | 2,9 | 0,1 |
| Services d'enseignement | x | 609 989 | 4,9 | ... | ... |
| Soins de santé et assistance sociale | 934 414 | 960 258 | 7,7 | 6,3 | 2,8 |
| Arts,spectacles et loisirs | 110 468 | 109 257 | 0,9 | 0,7 | – 1,1 |
| Hébergement et services de restauration | 275 519 | 285 829 | 2,3 | 3,7 | 3,7 |
| Autres services, sauf les administrations publiques | x | 373 975 | 3,0 | ... | ... |
| Administrations publiques | x | x | ... | ... | ... |

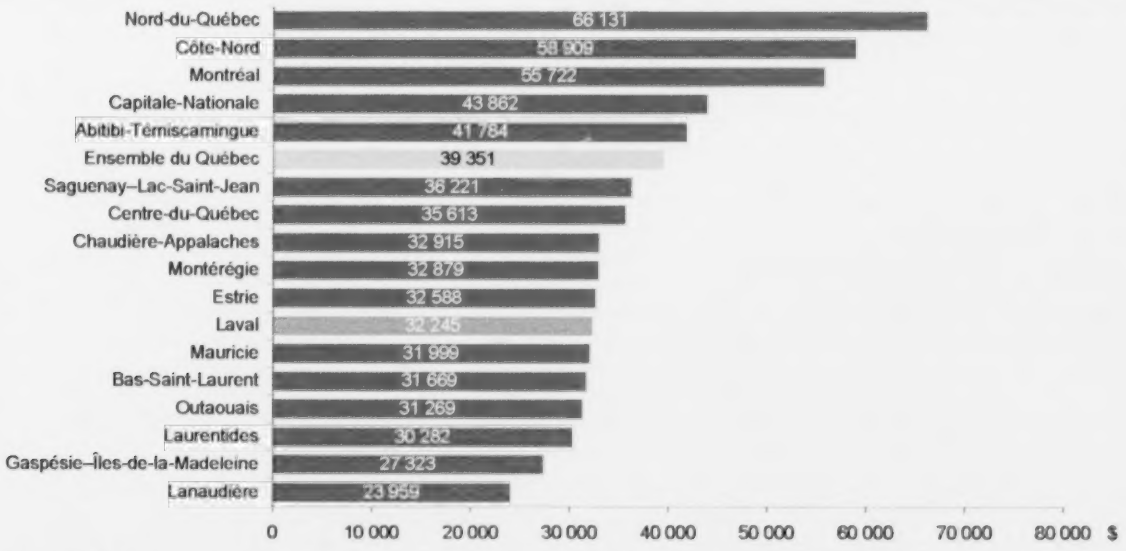
Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec, Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

### Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la région de Laval figure au onzième rang parmi les régions administratives du Québec en 2011. En effet, le PIB par habitant se chiffre à 32 245 $, en hausse de 3,0 % par rapport à 2010 : la forte hausse de sa population vient tempérer celle de son PIB. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 39 351 $ en 2011, après une augmentation de 3,6 %.

Figure 5.1.1

**Produit intérieur brut par habitant, régions administratives et ensemble du Québec, 2011**




Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec, Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

## 5.2 Revenu disponible des ménages

*par Stéphane Ladouceur, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable*

Après avoir augmenté de 1,3 % en 2010, le revenu disponible des ménages par habitant de Laval croît avec plus de vigueur en 2011, soit de 2,0 %. Au Québec, le taux de croissance (+ 2,6 %) en 2011 est supérieur à celui de la région, en raison d'une augmentation plus rapide de la rémunération des salariés et des transferts en provenance des administrations publiques. Il faut remonter en 2008 pour voir la région lavalloise afficher un taux de croissance du revenu disponible supérieur à la moyenne observée dans la province.

Avec un revenu disponible des ménages de 26 196 $ par habitant, Laval se classe au sixième rang parmi les 17 régions administratives, tout juste devant les Laurentides (26 045 $), mais derrière la Capitale-Nationale (26 431 $). Au Québec, le revenu disponible des ménages est moins élevé et il s'établit à 25 646 $ par habitant.

### Décomposition du revenu disponible des ménages

La composition du revenu des ménages permet de mieux comprendre l'avance de la région par rapport à la moyenne québécoise. Ainsi, dans les prochains paragraphes, nous décortiquerons la structure de revenu des ménages lavallois et nous la comparerons avec celle des ménages de la province.

Tableau 5.2.1

**Revenu disponible des ménages et ses principales composantes par habitant, Laval et ensemble du Québec, 2010-2011**

| | Laval | | | Ensemble du Québec | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2010 | 2011[p] | Variation 2011/2010 | 2010 | 2011[p] | Variation 2011/2010 |
| | $/hab. | | % | $/hab. | | % |
| Rémunération des salariés | 23 532 | 24 200 | 2,8 | 21 847 | 22 559 | 3,3 |
| Revenu mixte net | 3 257 | 3 403 | 4,5 | 3 324 | 3 515 | 5,7 |
| Revenu net de la propriété | 2 743 | 2 865 | 4,5 | 2 767 | 2 905 | 5,0 |
| *Égal :* | | | | | | |
| **Revenu primaire des ménages** | **29 532** | **30 469** | **3,2** | **27 938** | **28 978** | **3,7** |
| *Plus :* | | | | | | |
| **Transferts courants reçus par les ménages** | **5 103** | **5 122** | **0,4** | **5 545** | **5 621** | **1,4** |
| Des institutions sans but lucratif au service des ménages | 71 | 73 | 3,2 | 97 | 100 | 3,1 |
| Des administrations publiques | 4 933 | 4 953 | 0,4 | 5 386 | 5 461 | 1,4 |
| Administration fédérale | 2 216 | 2 227 | 0,5 | 2 434 | 2 471 | 1,5 |
| Administration provinciale | 1 477 | 1 461 | – 1,1 | 1 645 | 1 641 | – 0,3 |
| Administrations autochtones | 0 | 0 | 0,0 | 19 | 18 | – 0,9 |
| RRQ et RPC | 1 240 | 1 266 | 2,0 | 1 289 | 1 331 | 3,3 |
| Des non-résidents | 99 | 95 | – 4,1 | 62 | 60 | – 2,1 |
| *Moins :* | | | | | | |
| **Transferts courants payés par les ménages** | **8 953** | **9 395** | **4,9** | **8 495** | **8 953** | **5,4** |
| Aux institutions sans but lucratif au service des ménages | 260 | 268 | 3,2 | 353 | 364 | 3,1 |
| Aux administrations publiques (impôts, cotisations, etc.) | 8 538 | 8 972 | 5,1 | 8 046 | 8 491 | 5,5 |
| Aux non-résidents | 155 | 155 | 0,1 | 96 | 98 | 2,1 |
| *Égale :* | | | | | | |
| **Revenu disponible des ménages** | **25 682** | **26 196** | **2,0** | **24 988** | **25 646** | **2,6** |

Sources : Institut de la statistique du Québec; Affaires autochtones et Développement du Nord Canada; Commission de la santé et de la sécurité du travail; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale; Régie des rentes du Québec; Ressources humaines et Développement des compétences Canada; Revenu Québec; Secrétariat aux affaires autochtones; Société de l'assurance automobile du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

## Revenu primaire des ménages

Le revenu primaire, soit celui que tirent les ménages de leur participation au processus de production en tant que détenteur de facteurs de production, atteint 30 469 $ par habitant dans la région, comparativement à 28 978 $ dans la province. Le revenu primaire représente ainsi 85,6 % du revenu total des ménages à Laval, tandis qu'il occupe une part moins importante dans l'ensemble du Québec, soit 83,8 %.

La rémunération des salariés, principale composante du revenu primaire des ménages, demeure plus élevée à Laval (24 200 $) que dans l'ensemble de la province (22 559 $). Cette situation s'explique, entre autres, par le fait que le taux d'emploi et le salaire horaire moyen des employés sont légèrement supérieurs dans la région que dans l'ensemble du Québec.

Le revenu mixte net, deuxième composante en importance du revenu primaire des ménages, est par contre moins élevé à Laval (3 403 $) que dans l'ensemble du Québec (3 515 $). Le revenu mixte net englobe le revenu net des exploitants agricoles, le revenu net des entreprises individuelles ainsi que le revenu des loyers. Cependant, le revenu des loyers continue de progresser fortement en regard de 2010 dans la région (+ 4,2 %), stimulé, entre autres, par la vigueur du marché immobilier.

En ce qui concerne le revenu net de la propriété, soit la différence entre les revenus de placement reçus et payés par les ménages, il demeure légèrement plus faible à Laval (2 865 $) qu'au Québec (2 905 $). Soulignons que, parmi les 17 régions administratives, seule celle de Montréal (4 145 $) présente un revenu net de la propriété par habitant supérieur à la moyenne provinciale.

### Transferts courants reçus par les ménages

À l'instar des autres régions, les ménages de Laval reçoivent principalement des transferts courants en provenance des administrations publiques, tandis que les transferts reçus des non-résidents et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) représentent une source de revenus relativement négligeable. En 2011, les différents paliers de gouvernement ont versé, à eux seuls, en prestations sociales et crédits d'impôt remboursables, plus de 4 900 $ par habitant dans la région, comparativement à 5 461 $ au Québec. En raison d'un taux d'emploi plus élevé, les résidants de Laval ont moins recours aux prestations d'aide sociale et d'assurance-emploi que ceux du reste de la province. Qui plus est, la région reçoit moins en prestations de la Sécurité de la vieillesse, du Régime des rentes du Québec (RRQ) et du Régime de pensions du Canada (RPC), étant donné que la population y est relativement jeune.

### Transferts courants payés par les ménages

Pour calculer le revenu disponible, on déduit du revenu total les transferts que paient les ménages aux administrations publiques, aux non-résidents ainsi qu'aux ISBLSM. Évidemment, en raison d'un revenu primaire plus élevé, les transferts payés aux gouvernements par les ménages lavallois (8 972 $) sous forme d'impôt sur le revenu, de cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec (8 491 $). D'ailleurs, la part du revenu consacrée aux transferts payés par les ménages aux différents paliers de gouvernement a augmenté au cours des deux dernières années dans la région pour s'établir à 25,2 % en 2011.

Il importe de mentionner que les dons de bienfaisance sont désormais déduits du revenu des ménages, étant donné qu'ils sont considérés, selon les normes du système de comptabilité nationale canadien, comme des transferts courants aux ISBLSM. En 2011, les Lavallois, ont donné 268 $ par habitant aux ISBLSM, ce qui au-dessous de la moyenne québécoise (364 $).

# 6. Investissements et permis de bâtir

*par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques*

## 6.1 Investissements

Selon les intentions pour 2013, les investissements dans la région de Laval devraient atteindre 3,2 G$, en hausse de 4,4 % par rapport à 2012, suivant une croissance de 24,7 % entre 2011 et 2012. La région représenterait ainsi 4,4 % du total québécois (71,4 G$). À ce chapitre, la croissance de la région est plus rapide que celle de l'ensemble des régions (+ 0,5 %), tout comme en 2012 (moyenne provinciale : + 10,2 %). La région arrive au quatrième rang parmi les 17 régions administratives en ce qui concerne la croissance annuelle.

Tableau 6.1.1

**Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, Laval, 2009-2013[2]**

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | Variation 2013/2012 | Part relative dans la région (2013) | Part relative dans le Québec (2013) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | k$ | | | | % | |
| Production de biens | 170 561 | 181 407 | 197 078 | 337 688 | 358 680 | 6,2 | 11,4 | 2,0 |
| Production de services | 1 104 434 | 1 105 931 | 780 744 | 1 146 987 | 1 135 285 | – 1,0 | 36,0 | 3,8 |
| Logement | 1 377 973 | 1 608 986 | 1 446 059 | 1 536 735 | 1 659 891 | 8,0 | 52,6 | 7,0 |
| **Total** | **2 652 968** | **2 896 324** | **2 423 882** | **3 021 410** | **3 153 856** | **4,4** | **100,0** | **4,4** |
| Secteur privé non résidentiel | 725 252 | 717 465 | 577 539 | 858 001 | 884 426 | 3,1 | 28,0 | 3,5 |
| Secteur public | 549 743 | 569 873 | 400 284 | 626 675 | 609 540 | – 2,7 | 19,3 | 2,7 |

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002.
2. 2009-2011 : dépenses réelles; 2012 : dépenses réelles provisoires; 2013 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses en immobilisation*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 11,4 % de l'investissement régional en 2013, sont en croissance de 6,2 % par rapport à 2012, pour atteindre 358,7 M$. Il s'agit d'un nouveau sommet historique. L'investissement dans la région représente 2,0 % de l'investissement total de ces industries au Québec. En 2013, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur des services publics (208,5 M$) et dans celui de la fabrication (97,1 M$).

L'investissement dans les industries productrices de services, représentant plus du tiers de l'investissement régional (36,0 %), est en baisse de 1,0 % par rapport à 2012 et se chiffre à 1,1 G$. La variation annuelle de l'investissement de la région dans ces industries, qui constitue 3,8 % de l'investissement québécois (30,1 G$), est inférieure à la moyenne provinciale (+ 3,2 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 307,3 M$ en 2013, soit 27,1 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 52,6 % de l'investissement régional en 2013, est en croissance de 8,0 %, pour s'établir à 1,7 G$. Il s'agit d'une variation annuelle supérieure à la moyenne québécoise (– 0,5 %). La région représente 7,0 % du total provincial.

Le secteur privé non résidentiel, qui s'approprie 28,0 % de l'investissement total, est en croissance de 3,1 % par rapport à 2012, pour s'élever à 884,4 M$. Cela correspond à une hausse annuelle supérieure à la moyenne québécoise (– 2,9 %). La région de Laval représente 3,5 % du secteur privé non résidentiel québécois. Les investissements publics affichent une décroissance

de 2,7 % par rapport à 2012, pour s'établir à 609,5 M$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne québécoise (+ 5,7 %). Cette région accapare 2,7 % des investissements publics au Québec.

## 6.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la région de Laval atteint 1,0 G$ en 2012, en hausse de 25,6 % par rapport à 2011. La croissance s'observe tant dans le secteur non résidentiel (+ 101,8 %) que dans le secteur résidentiel (+ 6,0 %).

Tableau 6.2.1

**Valeur des permis de bâtir des secteurs résidentiel et non résidentiel, Laval et ensemble du Québec, 2008-2012**

| | Unité | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | Variation 2012/2011 | Moyenne 2008-2012 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Laval** | **k$** | **999 687** | **838 810** | **813 480** | **798 321** | **1 002 346** | **25,6** | **877 102** |
| Résidentiel | k$ | 748 274 | 598 543 | 643 915 | 635 327 | 673 438 | 6,0 | 647 245 |
| Non résidentiel | k$ | 251 413 | 240 267 | 169 565 | 162 994 | 328 908 | 101,8 | 229 857 |
| Commercial | k$ | 202 865 | 121 279 | 98 534 | 113 946 | 207 514 | 82,1 | 146 143 |
| Industriel | k$ | 26 207 | 24 420 | 27 142 | 24 096 | 54 123 | 124,6 | 38 050 |
| Institutionnel | k$ | 22 341 | 94 568 | 43 889 | 24 952 | 67 271 | 169,6 | 45 663 |
| Nouvelles unités créées | n | .. | .. | 2 730 | 2 566 | 2 401 | – 6,4 | ... |
| **Ensemble du Québec** | | **13 806 682** | **12 929 699** | **14 842 345** | **15 489 597** | **16 062 508** | **3,7** | **14 008 335** |
| Résidentiel | k$ | 8 911 629 | 8 406 568 | 9 846 251 | 10 174 688 | 10 196 082 | 0,2 | 9 151 047 |
| Non résidentiel | k$ | 4 895 053 | 4 523 131 | 4 996 094 | 5 314 909 | 5 866 426 | 10,4 | 4 857 288 |
| Commercial | k$ | 2 625 641 | 2 489 522 | 2 758 545 | 3 275 802 | 3 084 319 | – 5,8 | 2 719 160 |
| Industriel | k$ | 1 102 337 | 827 458 | 890 420 | 966 666 | 1 254 308 | 29,8 | 934 697 |
| Institutionnel | k$ | 1 167 075 | 1 206 151 | 1 347 129 | 1 072 441 | 1 527 799 | 42,5 | 1 203 431 |
| Nouvelles unités créées | n | .. | .. | 53 579 | 53 890 | 51 262 | – 4,9 | ... |

Source : Statistique Canada, *Enquête des permis de bâtir*, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 2 401 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 2 566 en 2011. La valeur des permis délivrés dans ce secteur en 2012 s'élève à 673,4 M$, une valeur supérieure à la moyenne des cinq dernières années (647,2 M$).

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2012 est supérieure à la moyenne des cinq dernières années pour l'ensemble des composantes. Les permis de bâtir commerciaux s'élèvent à 207,5 M$, en croissance de 82,1 % par rapport à 2011 (moyenne des cinq dernières années : 146,1 M$). Les permis de bâtir industriels accordés représentent 54,1 M$, en hausse de 124,6 %. Finalement, les permis de bâtir institutionnels se chiffrent à 67,3 M$, en croissance de 169,6 %, comparativement à une moyenne de 45,7 M$ entre 2007 et 2011.

# 7. Science et technologie

*par Marianne Bernier, Direction des statistiques économiques*

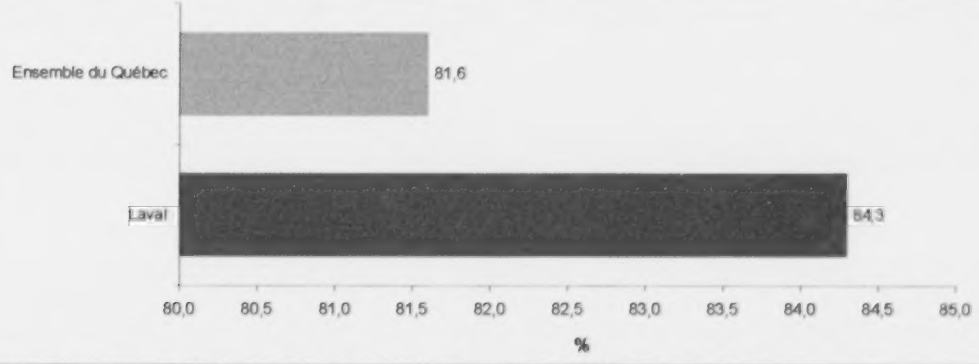
Les données présentées dans ce chapitre sont tirées de *l'Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet* de l'Institut de la statistique du Québec et sont diffusées dans son site Web.

## Laval a une proportion de ménages branchés à Internet significativement plus élevée que dans l'ensemble du Québec

En 2012, le taux de branchement à Internet dans la région de Laval s'élève à 84,3 %, soit un taux significativement plus élevé que celui pour l'ensemble du Québec (81,6 %). Laval est la région la plus branchée du Québec après la Capitale-Nationale (84,5 %). Le territoire de la municipalité régionale de comté de Laval couvre l'entièreté du territoire de la région, donc le taux de branchement y est le même (84,3 %).

Figure 7.1

**Proportion de ménages branchés à Internet, Laval et ensemble du Québec, 2012**



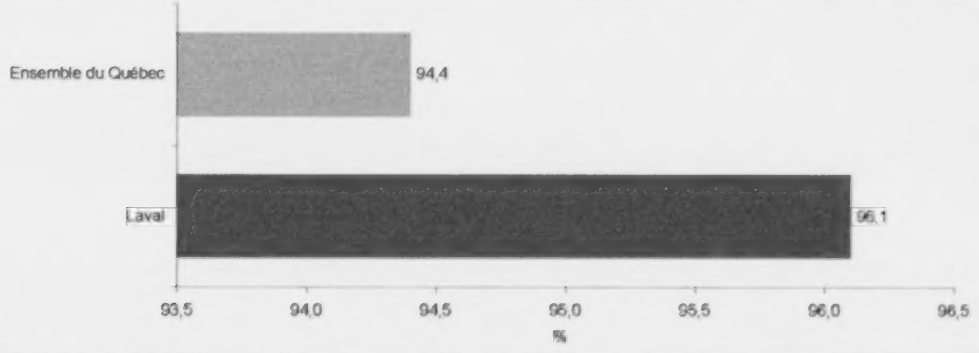

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

## Le taux de branchement à Internet haute vitesse est de 96,1 %

En 2012, 96,1 % des ménages branchés à Internet utilisent une connexion haute vitesse, soit une connexion permettant une vitesse de téléchargement de 1,5 mégabit et plus par seconde. Cette proportion représente 80,7 % de l'ensemble des ménages de Laval. De plus, Laval est la seconde région qui a le taux de branchement haute vitesse le plus élevé du Québec (94,4 %) après l'Abitibi-Témiscamingue (96,7 %). La différence entre le taux de Laval et celui de Québec est statistiquement significative.

Figure 7.2

**Ménages branchés à la haute vitesse, en proportion des ménages branchés, Laval et ensemble du Québec, 2012**



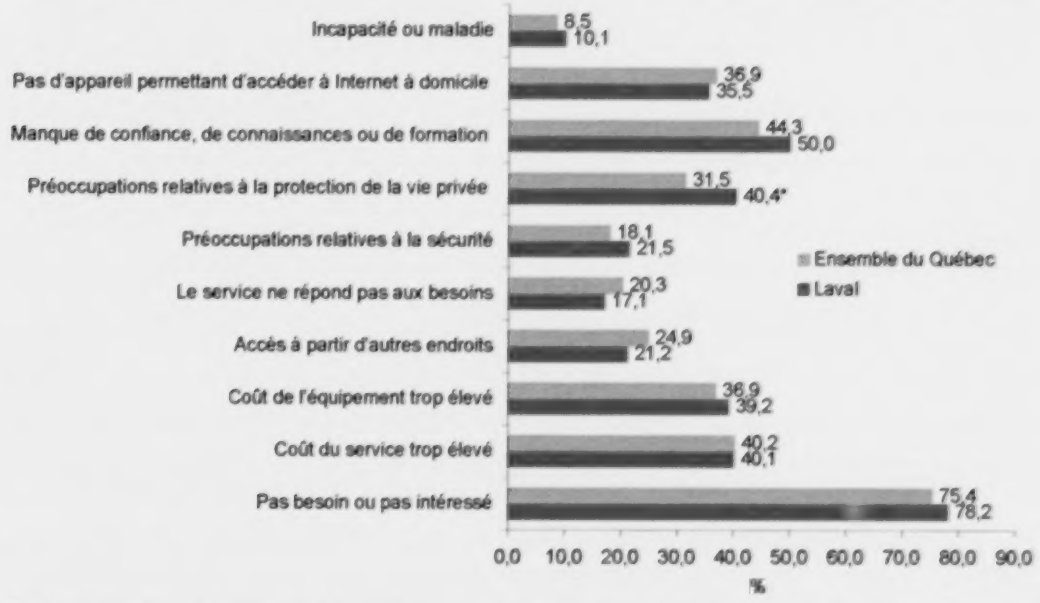

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

## Quatre ménages non branchés sur dix indiquent avoir des préoccupations relatives à la protection de la vie privée

En 2012, 15,7 % des ménages de Laval n'ont pas de connexion à Internet. Les trois raisons les plus fréquemment évoquées par ces ménages pour expliquer le non-branchement sont l'absence de besoin ou d'intérêt (78,2 %), le manque de confiance, de connaissances ou de formation (50,0 %) et les préoccupations relatives à la protection de la vie privée (40,4 %). Cette dernière raison a été mentionnée par une proportion significativement plus élevée de ménages non branchés de la région que dans l'ensemble du Québec (31,5 %).

Figure 7.3

**Proportion de ménages non branchés à Internet selon la raison du non-branchement, Laval et ensemble du Québec, 2012**




* L'estimation est significativement différente de celle pour l'ensemble du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'accès des ménages à Internet*, 2012.

# 8. Santé

*par Pierre Cambon, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable*

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005. Par ailleurs, l'analyse dans cette section est surtout focalisée sur l'offre de services dans le système de santé au Québec, à savoir le personnel de la santé et les installations sociosanitaires.

## Personnel de la santé

En 2011, à Laval, le nombre de médecins augmente de 2,2 %, ce qui fait perdurer la croissance uniforme amorcée en 2007. Au Québec, ce nombre s'accroît de 2,7 %, ce qui porte l'effectif à 17 535. Depuis 2007, l'accroissement du nombre de médecins dans la région (+ 12,1 %) est dû davantage aux spécialistes (+ 18,9 %) qu'aux omnipraticiens (+ 7,1 %). Au Québec, les spécialistes (+ 10,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 6,1 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 8,4 %). Pour ce qui est des dentistes, on assiste en 2011 à une hausse de 1,6 %, ce qui poursuit la tendance positive amorcée en 2004. Aussi, depuis 2007, l'augmentation à Laval est de 6,6 %.

On enregistre en 2011-2012 pour le personnel infirmier une hausse de 0,7 % à Laval. Cette croissance est plus marquée chez les infirmières auxiliaires (+ 2,3 %), les préposées aux bénéficiaires (+ 1,0 %) et les infirmières cliniciennes et praticiennes (+ 0,7 %) que chez les infirmières (– 0,7 %).

Tableau 8.1

**Personnel de la santé, région sociosanitaire de Laval, 2007 à 2012**

| | Unité | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Médecins**[1] | **n** | **531** | **542** | **568** | **582** | **595** |
| Omnipraticiens | n | 309 | 308 | 322 | 330 | 331 |
| Ensemble des spécialistes | n | 222 | 234 | 246 | 252 | 264 |
| Nombre pour 1 000 habitants[2,r] | n pour 1 000 hab. | 1,40 | 1,41 | 1,45 | 1,46 | 1,47 |
| **Dentistes**[1] | **n** | **181** | **183** | **189** | **190** | **193** |
| Nombre pour 1 000 habitants[2,r] | n pour 1 000 hab. | 0,48 | 0,48 | 0,48 | 0,48 | 0,48 |
| | | 2007-2008 | 2008-2009 | 2009-2010 | 2010-2011 | 2011-2012 |
| **Personnel infirmier**[3,4] | **n** | **..** | **3 531** | **3 638** | **3 670** | **3 694** |
| Infirmières | n | .. | 1 077 | 1 035 | 989 | 982 |
| Infirmières cliniciennes et praticiennes | n | .. | 650 | 682 | 717 | 722 |
| Infirmières auxiliaires | n | .. | 417 | 482 | 533 | 545 |
| Préposées aux bénéficiaires | n | .. | 1 387 | 1 439 | 1 431 | 1 445 |
| Nombre pour 1 000 habitants[2,r] | n pour 1 000 hab. | .. | 9,18 | 9,30 | 9,23 | 9,14 |

Note : Bien que regroupant une grande majorité de femmes, les données sur les infirmières, les infirmières cliniciennes et praticiennes, les infimières auxiliaires et les préposées aux bénéficiaires incluent également les hommes.

1. Dans les statistiques, seuls les médecins et les dentistes (incluent les spécialistes en chirurgie buccale et maxillo-faciale) ayant reçu de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) au moins un paiement pour des services médicaux rendus durant l'année visée sont pris en compte.
2. Calculé pour l'ensemble du personnel concerné par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière. Pour plusieurs raisons, les ratios médecins/population par région ne doivent pas être interprétés comme des indicateurs d'accès aux services médicaux. Parmi ces raisons, la principale tient au fait que les populations de plusieurs régions reçoivent une partie importante des services qui leur sont fournis de médecins d'une région autre que celle dans laquelle résident ces populations. C'est le cas notamment des populations des régions situées en périphérie des grands centres de Montréal et de Québec.
3. Les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril au 31 mars). L'effectif du réseau de la santé et des services sociaux comprend uniquement certaines catégories du personnel infirmier: les infirmières, les infirmières cliniciennes et praticiennes, les infirmières auxiliaires et les préposées aux bénéficiaires.
4. Le nombre de personnes à l'emploi du réseau au 31 mars de l'année. Les personnes occupant plus d'un emploi au 31 mars sont comptabilisées une seule fois, en priorisant selon le statut (d'abord temps complet régulier, puis temps partiel régulier et ensuite temps partiel occasionnel), et, pour un même statut, selon l'équivalent temps complet (ETC) (MSSS, 2012).

Sources : Ministère de la Santé et des Services sociaux; Régie de l'assurance maladie du Québec.

## Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins de santé physique et de gériatrie à Laval, en 2010-2011, il diminue après deux années en croissance et aboutit à 93,4 %. De plus, la baisse de 0,3 point s'accompagne d'un déclin de 2,3 % du nombre d'usagers. Au niveau provincial, le taux d'occupation (84,8 %) croît de 0,9 point, alors que le nombre d'usagers (723 449) augmente de 2,3 % en 2010-2011. Par ailleurs, la hausse de 1,6 % du nombre de lits dressés dans les unités de soins de santé physique et de gériatrie à Laval en 2010-2011 freine le déclin des deux dernières années. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 999) poursuit, en 2010-2011, sa légère augmentation (+ 1,0 %), et ce, pour une quatrième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, avec une hausse de 2,4 points du taux d'occupation des lits dressés en 2010-2011, Laval (99,7 %) affiche le taux le plus élevé du Québec (97,6 %). Cette augmentation s'accompagne d'un recul du nombre d'usagers de 2,1 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation augmente de 0,5 point en 2010-2011, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une diminution de 0,5 %. Après deux années en hausse, le nombre de lits dressés dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée a décliné à Laval (– 3,5 % en 2010-2011). Au Québec, après la stagnation observée en 2009-2010, le nombre de lits dressés (39 711) décroît en 2010-2011 (– 1,2 %).

Tableau 8.2

**Utilisation des lits selon le secteur[1], région sociosanitaire de Laval, 2006-2007 à 2010-2011**

| | Unité | 2006-2007 | 2007-2008 | 2008-2009 | 2009-2010 | 2010-2011 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Soins de santé physique et gériatrie** | | | | | | |
| Lits dressés[2] | n | 544 | 618 | 580 | 552 | 561 |
| Nombre pour 1 000 habitants[3,r] | n pour 1 000 hab. | 1,46 | 1,63 | 1,51 | 1,41 | 1,41 |
| Usagers[4] | n | 22 576 | 22 945 | 23 012 | 22 622 | 22 093 |
| Taux d'occupation[5] | % | 91,4 | 83,9 | 89,9 | 93,7 | 93,4 |
| **Hébergement et soins de longue durée** | | | | | | |
| Lits dressés[2] | n | 1 452 | 1 450 | 1 461 | 1 502 | 1 449 |
| Nombre pour 1 000 habitants[3,r] | n pour 1 000 hab. | 3,90 | 3,83 | 3,80 | 3,84 | 3,64 |
| Usagers[4] | n | 2 529 | 2 720 | 2 788 | 2 798 | 2 740 |
| Taux d'occupation[5] | % | 99,5 | 99,6 | 98,8 | 97,3 | 99,7 |

1. Les données sont présentées sur la base des années financières (1er avril au 31 mars).
2. Nombre de lits dressés (lits dotés en personnel et prêts à recevoir un usager), tel qu'observé au 31 mars de chaque année financière, au sein du réseau d'établissements publics et privés conventionnés du Québec.
3. Calculé pour l'ensemble du nombre de lits dressés par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.
4. Usagers présents à un moment ou l'autre durant l'année financière.
5. Représente le nombre de jours-présence réels divisé par le nombre de jours-présence théoriques (nombre de lits dressés au 31 mars multiplié par 365 jours) pour une année financière donnée, le tout multiplié par 100.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux.

# 9. Éducation

*par Pierre Cambon, Direction des statistiques sectorielles et du développement durable*

## Formation au collégial : diplômés selon le type de formation et le type de programme

Les établissements collégiaux de Laval ont décerné 936 diplômes en formation préuniversitaire (49,2 %) et 950 diplômes en formation technique (49,9 %) en 2011. Pour une deuxième année consécutive, l'écart pour les diplômes attribués entre ces deux types de formation se réduit graduellement, en 2009, les proportions étaient de 40,4 % pour la formation préuniversitaire contre 59,0 % pour la formation technique

Entre 2006 et 2011, le nombre de diplômés de niveau collégial de Laval a augmenté de 25,6 %. Cette tendance positive est due principalement à la hausse de 73,0 % des diplômes préuniversitaires, plus souvent observée chez les hommes (+ 89,5 %) que chez les femmes (+ 64,1 %). Les diplômes techniques ont quant à eux diminué de 2,4 % durant la même période: les femmes (– 14,4 %) connaissent un fort recul, tandis que les hommes (+ 11,9 %) observent une hausse. On constate également que le nombre de diplômes du collégial décernés à des femmes dépasse celui des diplômes remis aux hommes (54,6 % et 45,4 % respectivement).L'écart entre les deux sexes tend à s'accentuer depuis 2009.

En formation préuniversitaire, les sciences humaines regroupent 57,3 % des diplômes décernés et les sciences, 24,1 %. Ces familles de programmes représentent, dans le même ordre, le plus grand nombre de diplômes attribués au préuniversitaire, quelle que soit la région au Québec. On peut aussi observer à Laval que les femmes sont majoritaires dans tous les types de programmes préuniversitaires. En ce qui a trait à la formation technique, ce sont les techniques humaines qui comptent le plus de diplômes décernés, soit 31,9 %, suivies par les techniques administratives, 22,9 %. Par ailleurs, les hommes sont plus souvent diplômés en techniques humaines et physiques, alors que les femmes sont majoritairement diplômées en techniques administratives, artistiques et biologiques.

Tableau 9.1

**Nombre de diplômes décernés au collégial par type de formation et famille de programme, Laval, 2007-2011**

| | 2007r | 2008r | 2009r | 2010r | 2011p1 |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | n | | |
| **Laval** | **1 601** | **x** | **1 802** | **1 872** | **1 902** |
| **Hors programme** | **–** | **x** | **11** | **15** | **16** |
| **Préuniversitaire** | **614** | **720** | **728** | **829** | **936** |
| Arts | 31 | 31 | 41 | 42 | 38 |
| Arts et lettres | 107 | 126 | 110 | 121 | 136 |
| Sciences | 112 | 159 | 167 | 179 | 226 |
| Sciences humaines | 364 | 404 | 410 | 487 | 536 |
| **Technique** | **987** | **984** | **1 063** | **1 028** | **950** |
| Techniques administratives | 358 | 333 | 358 | 270 | 218 |
| Techniques artistiques | 30 | 23 | 20 | 20 | 39 |
| Techniques biologiques | 175 | 178 | 190 | 177 | 207 |
| Techniques humaines | 296 | 325 | 304 | 352 | 303 |
| Techniques physiques | 128 | 125 | 191 | 209 | 183 |

1. Les données de 2011 sont provisoires et incomplètes. Environ 3 000 attestations d'études collégiales (AEC) sont manquantes à l'échelle du Québec, ce qui est probablement dû à un retard de transmission des données (en période de grève étudiante) et non à une baisse réelle du nombre d'AEC.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

# 10. Culture et communications

*par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec*

Compte tenu de la taille de sa population, Laval est la région au Québec avec le moins de salles de spectacles, d'institutions muséales[1] et de cinémas et ciné-parcs. Elle arrive aussi en 16e position pour le nombre de centres d'artistes et de stations de radio privées et communautaires par 100 000 habitants. Cette situation s'explique en bonne partie par sa proximité avec le grand pôle culturel qu'est Montréal. Le nombre d'écrans de cinéma est le seul indicateur où la région de Laval (8,4 par 100 000 habitants) s'approche des résultats pour l'ensemble du Québec (9,7 par 100 000 habitants).

Tableau 10.1

**Nombre d'établissements culturels de divers types, Laval, 2010-2011**

| | Établissements | | Ratio région/Québec | Établissements[1] par 100 000 habitants | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Région | Ensemble du Québec |
| | 2010 | 2011 | 2011 | 2011 | |
| | n | | % | n | |
| Centres d'artistes | 1 | 1 | 1,5 | 0,2 | 0,8 |
| Salles de spectacles | 8 | 12 | 1,9 | 3,0 | 7,8 |
| Institutions muséales[2] | 6 | 6 | 1,3 | 1,5 | 5,6 |
| Bibliothèques publiques autonomes : points de services | 9 | .. | .. | .. | ... |
| Bibliothèques publiques affiliées: points de services | .. | .. | .. | .. | ... |
| Librairies | 11 | 10 | 2,8 | 2,5 | 4,5 |
| Cinémas et ciné-parcs | 3 | 2 | 1,7 | 0,5 | 1,5 |
| Écrans | 42 | 34 | 4,4 | 8,4 | 9,7 |
| Stations de radio privées et communautaires | 2 | 2 | 1,2 | 0,5 | 2,1 |

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La région de Laval arrive au 1er rang de toutes les régions du Québec pour le nombre de prêts par 1 000 habitants dans les bibliothèques publiques (7 794) devant la région de la Capitale-Nationale (7 725). La région de Laval arrive au 5e rang pour les ventes de livres neufs en librairies par habitant (43 $), derrière Montréal, la Capitale-Nationale, l'Estrie et la Mauricie. L'assistance aux spectacles payants en arts de la scène dans les régions de Laval et des Laurentides confondues arrive au 15e rang parmi les régions du Québec (360 par 1 000 habitants), devant le Nord-du-Québec (151 par 1 000 habitants) et le Centre-du-Québec (294 par 1 000 habitants).

1. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Tableau 10.2

**Statistiques relatives à certaines activités culturelles, Laval, 2010-2011**

| | Unité | Activités culturelles | Activités culturelles par 1 000 habitants | | Ratio région/Qc |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 2011 | 2010 | 2011 | 2011 |
| Spectacles payants en arts de la scène[1] | | | | | |
| Représentations | n | 911 | 1,0 | 1,0 | 5,5 |
| Entrées | n | 344 672 | 353,9 | 359,7 | 5,2 |
| Assistance des cinémas | | | | | |
| Entrées | n | x | x | x | x |
| Fréquentation des institutions muséales | | | | | |
| Entrées | n | x | x | x | x |
| Fréquentation des bibliothèques publiques autonomes | | | | | |
| Nombre de prêts[2] | n | .. | 7 793,8 | .. | ... |
| Ventes de livres par les librairies | | | | | |
| Ventes de livres neufs | $ | 17 518 695 | .. | 43 353,0 | 3,9 |

1. Inclut les représentations des régions de Laval et des Laurentides.
2. Les données portent sur la population desservie.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

# Concepts et définitions

## Territoire

### Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

### Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

### Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

### Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

### Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

### Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

### Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

### Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

### Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

### Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

### Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

### Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

### Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

## Démographie

### Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

### Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

### Indice synthétique de fécondité

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

### Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

### Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

### Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

## Conditions de vie et bien-être

### Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

## Marché du travail

### Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

### Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

### Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

### Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

### Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

### Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

### Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

### Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

## Comptes économiques

### Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

### Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

### Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

### Revenu disponible des ménages

Somme de tous les revenus reçus par les ménages résidant dans un territoire donné moins les transferts courants versés par ceux-ci à certains secteurs institutionnels. Plus précisément, le revenu disponible se compose du revenu primaire, des transferts courants que reçoivent les ménages des non-résidents, des ISBLSM et des administrations publiques moins les transferts courants que les ménages versent aux non-résidents, aux ISBLSM (les dons), ainsi qu'aux administrations publiques comme les impôts sur le revenu et les cotisations aux régimes d'assurance sociale.

### Revenu disponible des ménages par habitant

Correspond au revenu disponible des ménages d'un territoire donné divisé par la population totale.

### Revenu primaire

Les revenus primaires sont les revenus qui échoient aux ménages du fait de leur participation aux processus de production, ou parce qu'elles possèdent les actifs nécessaires pour la production. Les revenus primaires se composent de la rémunération des salariés, du revenu mixte net et du revenu net de la propriété. Les revenus primaires ne comprennent pas les cotisations sociales aux régimes d'assurance sociale, ni les prestations versées à partir de ces régimes, les impôts courants sur le revenu, sur le patrimoine, etc., ni les autres transferts courants.

### Rémunération des salariés

Elle se définit comme la rémunération totale, en espèces ou en nature, à verser par une entreprise à un salarié pour le travail effectué par celui-ci durant la période comptable. La rémunération des salariés est enregistrée sur la base des droits et obligations; elle est donc mesurée par la valeur de la rémunération en espèces ou en nature qu'un salarié est en droit de recevoir de la part de son employeur, pour le travail effectué au cours de la période concernée, que la rémunération soit payée à l'avance, au moment où le travail est effectué, ou après. Plus précisément, sont considérés dans la rémunération des salariés, les salaires avant retenues, les pourboires, les commissions, les primes de rendement, les honoraires des directeurs et les allocations pour vacances et congés de maladie, ainsi que le solde et les indemnités militaires.

### Revenu mixte net

Il correspond au revenu que les entreprises non constituées en société tirent de la production de biens et de services. On l'appelle revenu mixte parce qu'il inclut à la fois le revenu imputé au facteur capital de la production, ainsi que le revenu imputé au facteur travail de la production (rémunération du travail effectué par le ou les propriétaires). Le revenu mixte net correspond au revenu mixte brut moins la consommation de capital fixe.

### Revenu net de la propriété

Cette catégorie de revenu correspond essentiellement aux revenus de placement, lesquels comprennent les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, de même que les intérêts sur les dépôts en banque ou en société de fiducie. Les gains en capital sont exclus.

### Transferts courants des administrations publiques aux ménages

Paiements tels que les prestations fiscales pour enfants et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de sécurité de la vieillesse, les prestations de bien-être social, les bourses d'études et les subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux peuples autochtones, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, et les allocations aux anciens combattants.

### Transferts courants des non-résidents aux ménages

Pensions payées par des administrations publiques étrangères à des résidents canadiens plus les versements faits par des non-résidents à des résidents canadiens.

### Transferts courants des ISBLSM aux ménages

Comprennent les transferts en argent ainsi que les transferts en nature comme les dons de nourriture, de vêtements, de couvertures et de médicaments

### Transferts courants des ménages aux non-résidents

Versements par des résidents canadiens à des non-résidents et retenues d'impôt à la source versées à l'étranger.

### Transferts courants aux ISBLSM

Ils consistent en des transferts en espèces reçus, régulièrement ou occasionnellement, par les ISBLSM, sous forme de cotisations, de souscriptions, de dons volontaires, etc. Ces transferts sont destinés à couvrir les coûts de la production non marchande des institutions sans but lucratif au service des ménages, ou à fournir les fonds permettant de financer les transferts courants aux ménages résidents ou non résidents, sous forme de prestations d'assistance sociale.

### Transferts courants des ménages aux administrations publiques

Impôts sur le revenu, cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts courants.

## Investissements et permis de bâtir

### Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

### Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

### Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

### Nombre d'unités de logements

Il correspond au nombre de logements indépendants créés. Il ne faut pas confondre avec le nombre de structures. Par exemple, dans le cas d'un édifice à appartements comptant six logements, on fera référence à six unités de logement. Dans le cas de transformation de bâtiments en unités de logement additionnelles, on tient compte du nombre de nouvelles unités créées.

## Santé

### Infirmière

Détient un diplôme d'études collégiales en soins infirmiers (DEC) d'une durée de 3 ans et un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec ou est en attente de le recevoir.

### Infirmières cliniciennes et praticiennes

Détiennent un baccalauréat en sciences infirmières ou un baccalauréat comportant trois certificats admissibles, dont au moins deux certificats reconnus en soins infirmiers, ou un diplôme de deuxième cycle donnant ouverture au certificat de spécialiste de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec (OIIQ) et les attestations de formation prescrites par la réglementation ainsi qu'un certificat de spécialiste de l'OIIQ. Ces infirmières doivent détenir également un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec ou être en attente de le recevoir.

### Infirmière auxiliaire

Détient le diplôme d'études professionnelles (DEP) décerné pour avoir réussi le programme de formation Santé, assistance et soins infirmiers (SASI) et un permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec.

### Préposée aux bénéficiaires

Détient un diplôme d'études professionnelles ou une attestation d'études collégiales en assistance à la personne en établissement de santé ou autre formation appropriée.

## Éducation

### Formation professionnelle

La formation professionnelle, constituée de l'ensemble des programmes d'études professionnelles (sanctionnés par une AFP, un DEP ou une ASP), est régie par la Loi sur l'instruction publique, le Régime pédagogique de la formation professionnelle et l'Instruction de la formation professionnelle et est offerte aux jeunes et aux adultes. Les métiers ou professions associés à ces programmes sont d'un niveau de complexité moindre que celles associées aux programmes d'études techniques. Les programmes d'études professionnelles sont dispensés par des établissements d'enseignement secondaire (les centres de formation administrés par les commissions scolaires et établissements privés). Une formation professionnelle mène à l'exercice d'un métier spécialisé ou semi-spécialisé.

### Formation technique

La formation technique, constituée de l'ensemble des programmes d'études techniques (sanctionnés par un DEC ou une AEC), est régie par la Loi sur les collèges d'enseignement général et professionnel et le Règlement sur le Régime des études collégiales et est offerte aux jeunes et aux adultes. Les métiers ou professions associées à ces programmes sont d'un niveau de complexité plus élevé que celles associées aux programmes d'études professionnelles. Les programmes de formation technique sont dispensés par des établissements d'enseignement postsecondaire (les cégeps, les établissements privés subventionnés, les établissements privés non-subventionnés et les écoles gouvernementales). Une formation technique vise un métier ou une profession de technicienne ou technicien.

## Culture et communications

### Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

### Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

### Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

### Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

### Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles* de l'Institut de la statistique du Québec.

### Spectacle payant en arts de la scène

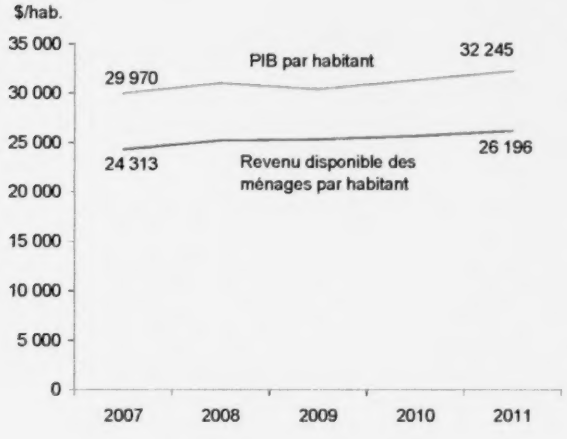
Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

## Tableau comparatif pour les régions administratives

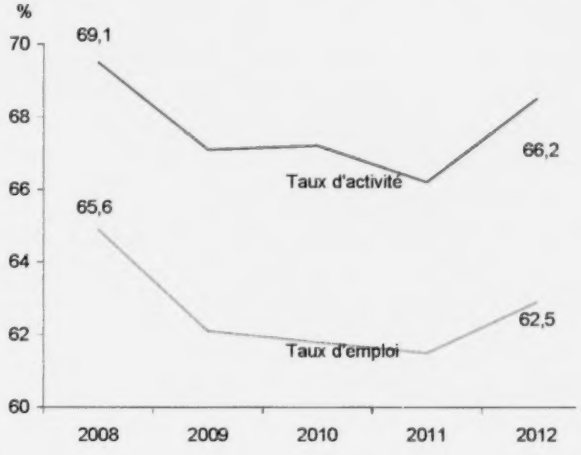
| | PIB par habitant | | Revenu disponible des ménages par habitant | | Taux de chômage[1] | Taux de faible revenu des familles | Dép. en immob. | Population au 1er juillet | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2011ep | Var. 11/10 | 2011p | Var. 11/10 | 2012 | 2010 | Var. 13/12 | 2012p | TAAM[2] 2006-2012 |
| | $/hab. | % | $/hab. | % | % | % | % | n | pour 1000 |
| Bas-Saint-Laurent | 31 669 | 4,4 | 22 345 | 2,5 | 8,1 | 6,1 | 3,3 | 199 834 | – 1,4 |
| Saguenay–Lac-Saint-Jean | 36 221 | 3,9 | 23 887 | 3,0 | 8,1 | 6,0 | – 9,9 | 273 009 | – 0,7 |
| Capitale-Nationale | 43 862 | 3,5 | 26 431 | 2,0 | 5,7 | 5,5 | 10,4 | 707 984 | 9,5 |
| Mauricie | 31 999 | 4,2 | 22 664 | 1,5 | 9,7 | 8,9 | 3,2 | 263 269 | 1,9 |
| Estrie | 32 588 | 3,6 | 23 180 | 2,1 | 8,0 | 8,7 | – 0,9 | 315 487 | 7,8 |
| Montréal | 55 722 | 3,9 | 26 567 | 3,8 | 10,2 | 16,6 | – 2,4 | 1 981 672 | 9,3 |
| Outaouais | 31 269 | 3,4 | 25 523 | 2,6 | 6,5 | 8,4 | 0,0 | 372 329 | 12,8 |
| Abitibi-Témiscamingue | 41 784 | 4,4 | 26 907 | 5,3 | 6,4 | 7,1 | – 0,3 | 146 753 | 2,2 |
| Côte-Nord | 58 909 | 3,2 | 26 789 | 2,4 | 7,6 | 8,5 | – 19,2 | 95 647 | – 1,6 |
| Nord-du-Québec | 66 131 | 4,0 | 24 753 | 2,7 | 7,6 | 15,4 | 10,0 | 42 993 | 10,9 |
| Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 27 323 | 4,7 | 21 857 | 4,1 | 12,9 | 8,8 | – 16,9 | 92 536 | – 4,7 |
| Chaudière-Appalaches | 32 915 | 3,4 | 24 444 | 1,7 | 4,6 | 4,8 | – 2,2 | 408 188 | 4,7 |
| Laval | 32 245 | 3,0 | 26 196 | 2,0 | 8,1 | 8,1 | 4,4 | 409 718 | 15,9 |
| Lanaudière | 23 959 | 3,2 | 24 934 | 1,9 | 7,9 | 7,5 | 2,6 | 476 941 | 15,8 |
| Laurentides | 30 282 | 3,4 | 26 045 | 1,8 | 6,8 | 7,3 | 10,4 | 563 139 | 13,8 |
| Montérégie | 32 879 | 3,4 | 26 598 | 2,2 | 6,5 | 7,5 | 2,5 | 1 470 252 | 10,2 |
| Centre-du-Québec | 35 613 | 3,3 | 23 219 | 1,7 | 8,3 | 7,8 | 2,4 | 235 005 | 6,6 |
| **Ensemble du Québec** | **39 351** | **3,6** | **25 646** | **2,6** | **7,8** | **9,3** | **0,5** | **8 054 756** | **9,0** |

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen, calculé par rapport à la population moyenne de la période. Voir l'encadré de la page 4.

### Revenu disponible des ménages et PIB par habitant, Laval, 2007-2011




### Taux d'activité et d'emploi, Laval, 2008-2012

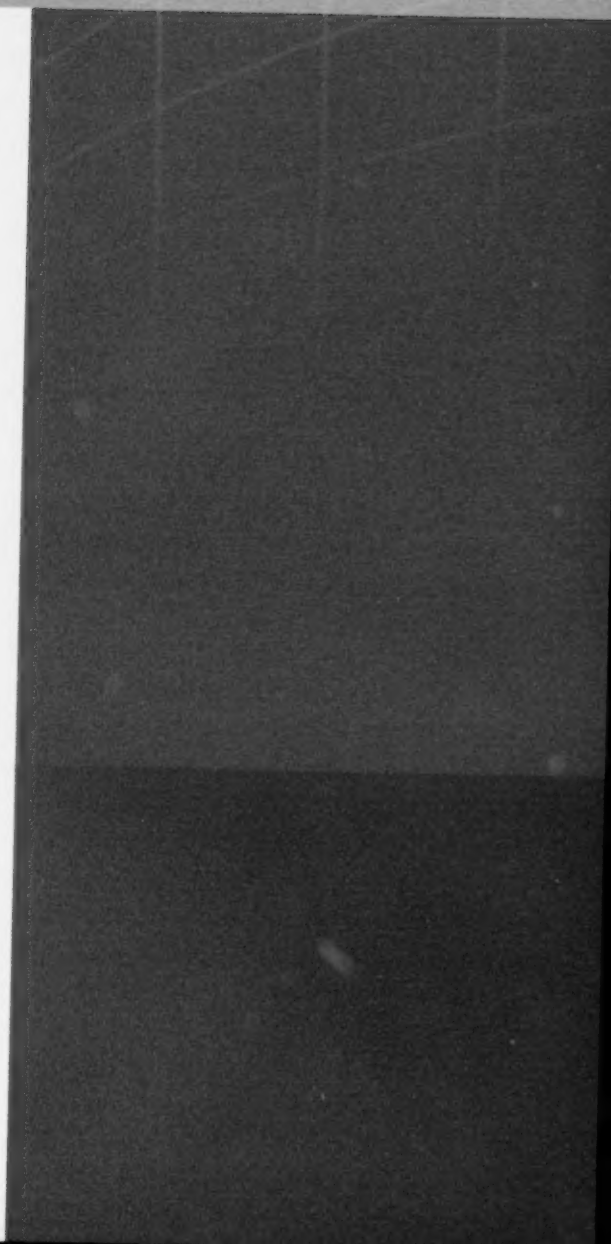


Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

## Laval

| | |
|---|---|
| Superficie en terre ferme (2012) | 246 km² |
| Densité de population (2012) | 1 665,7 hab./km² |
| Population totale (2012[e]) | 409 718 hab. |
| Solde migratoire interrégional (2011-2012)[1] | 1 173 hab. |
| PIB aux prix de base (2011[rp]) | 13 018,9 M$ |
| PIB par habitant (2011[rp]) | 32 245 $/hab. |
| Revenu disponible des ménages par habitant (2011[p]) | 26 196 $/hab. |
| Emplois (2012) | 213,2 k |
| Taux d'activité (2012) | 68,5 % |
| Taux d'emploi (2012) | 62,9 % |
| Taux de chômage (2012) | 8,1 % |
| Taux de faible revenu des familles (2010) | 8,1 % |
| Dépenses en immobilisation (2013)[2] | 3 154 M$ |

1. Année du 1er juillet au 30 juin.
2. Perspectives.



Institut de la statistique Québec